

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 14 (1957)
Heft: 6

Artikel: Vacances!
Autor: Pellaud, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, juin 1957

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 20 ct.

14^{me} année

No 6

VACANCES!

par Francis Pellaud

Sans avoir l'air d'y toucher, on leur a déjà fait une place bien déterminée dans notre programme annuel de travaux forcés!

Notre agenda est barré d'un trait énergique soutenant ce mot magique entre tous: Vacances! dont la résonance sympathique égaiera, trois quatre ou cinq semaines, au gré de la fonction, du grade ou de la classe de traitement!

Et tout au long de l'année, dans le halètement des affaires de plus en plus précipitées, dans le brouhaha des machines et des moteurs étourdissants, dans la fièvre endiablée de la mécanique, l'homme, quel qu'il soit, aspire de toute son âme à ces quelques jours de

relâche qui lui permettront de se ressaisir, de retrouver l'équilibre nécessaire à la poursuite de son pèlerinage terrestre!

Comme l'écrivait Maurice Barrès: «Il y a des minutes dans nos vies précipitées et dispersées où l'on voudrait se recueillir, retourner en quelque sorte à la source et de là, mieux voir où l'on va, où l'on doit aller et rectifier son cours.»

* * *

Depuis que le soleil et la chaleur nous tiennent un peu plus fidèlement compagnie, Monsieur Durand se morfond devant son établi de menuisier. En dépit de l'abon-



SOMMAIRE

Vacances!

*

L'athlète et l'homme

*

Les écrivains et la gymnastique

*

L'athlétisme ce sport des dieux!

*

L'office cantonal d'éducation physique
au Comptoir de Neuchâtel

*

Le coin du moniteur

*

Echos romands

*

Le Coin du bouquinier

Vacances? Plus exactement: cours à option de natation et jeux de l'instruction préparatoire volontaire au bord du lac de Lugano.

dance du travail, il ne retrouve plus le rythme et ses gestes, à l'ordinaire si précis et coordonnés, semblent être ceux d'un autre homme. En fait, si Monsieur Durand est bel et bien là, avec sa haute stature largement sculptée, son esprit est depuis longtemps absent!



Depuis qu'une agence de voyage lui a adressé toute une série de prospectus, tous plus alléchants les uns que les autres, il échaffauda à plaisir des projets magnifiques qu'il ne réalisera sans doute jamais. Il sait pertinemment que tout cela n'est que chimère mais n'en continue pas moins à consulter les feuillets artistiquement colorés lui vantant les chaudes soirées de la Côte d'Azur ou la majestueuse grandeur des couchers de soleil du Grand Nord!

* * *

En homme avisé, il composa soigneusement son programme de réjouissances: excursions, visites de lieux célèbres ou de monuments historiques; il établit la liste des hôtels dont la renommée culinaire hante depuis longtemps déjà son cerveau de fin gourmet; par anticipation, il hume avec délice le fumet capiteux des meilleurs crus de France ou d'Italie; il se voit participant à une croisière de luxe, en Grèce ou en Crimée, aux côtés des plus riches snobs de notre temps!

Monsieur Durand, tout au long de son voyage imaginaire, n'en n'a pas moins gardé les pieds sur la terre! Le coup de marteau qu'il s'est donné sur le pouce gauche en voulant éloigner d'un geste autoritaire les gardes côtes qui bloquaient les Dardanelles, s'est du reste chargé de le lui rappeler!

C'est ainsi qu'il a noté très soigneusement aussi les divers éléments d'un budget royalement doté. (Les vacances cela n'arrive qu'une fois par année, n'est-il pas vrai?)

* * *

Lorsque son projet fut soigneusement mûri, Monsieur Durand, fier comme Artaban, voulut en faire part à sa compagne des bons et des mauvais jours, se délectant par avance de la joie qu'il verrait briller dans ses yeux!

Mais ô stupeur! O mystère insondable du caractère féminin!

Madame Durand, le considérant d'un air sincèrement peiné, n'eut pas beaucoup de peine à lui faire perdre les chères illusions en lui rappelant, très prosaïquement, les factures encore en souffrance de l'électricité, de l'épicier, du boucher, du marchand de combustible ainsi que les derniers acomptes pour le frigo, la machine à laver, l'appareil de TV et quelques autres agrès ménagers «qui ne coûtent rien à l'achat»!

Car Madame Durand est intransigeante à ce sujet: Pas question de prendre des vacances à l'étranger avant que tout ne soit payé!

Les beaux billets bleus prévus pour Capri, Florence, Naples ou autres lieux de rêve y suffiront à peine! Tout comme Pierrette, devant les morceaux de son bonheur éparpillé, Monsieur Durand, un tantinet honteux et confus, jura mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendra plus... jusqu'à la prochaine fois!

Car c'est si bon... de partir en voyage et de faire des rêves insensés!

* * *

C'est ainsi que la famille Durand effectua finalement, dans son petit royaume «Chez soi» les plus belles vacances qu'on puisse imaginer et les découvertes les plus inattendues.

Grâce au bon sens et à l'honnêteté de Madame Durand, nos deux époux, libérés de leurs soucis professionnels et de leurs obligations financières, se sont «retrouvés» au cours de paisibles tête-à-tête solitaires ou entourés de leurs enfants heureux de sentir enfin la douce chaleur de ces éléments trop souvent oubliés: la vie de famille, le foyer, la présence des êtres aimés!

Puisse leur exemple rappeler aux amateurs de «vacances malgré tout» que le bonheur est une chose toute simple et qu'il ne se trouve généralement pas lors de voyages lointains et compliqués. Victor Hugo, mûri par l'expérience, ne disait-il pas: Demande à la vertu le secret du bonheur!



En notre siècle de fourberie, de malhonnêteté et de mensonges, y a-t-il vertu sociale plus louable que de payer ses dettes pour ne pas jouir injustement du bien d'autrui?

* * *

A tous nos fidèles lecteurs et amis, nous souhaitons d'heureuses et bienfaitantes vacances! — Et souvenez-vous: Va, découvre **ton** pays!

L'athlète et l'homme

par Walter Müller, entraîneur de la FSAA

Walter Müller est un enfant de Macolin. C'est, en effet, à Macolin qu'il effectua son cours de maître de sport et obtint brillamment l'un des premiers diplômes délivrés par notre Institut national d'éducation physique, en septembre 1950.

Depuis, Monsieur Müller a occupé, avec beaucoup de bonheur, divers postes de maître de sport aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Il y a deux ans, sauf erreur, il fut nommé entraîneur de la Fédération suisse d'athlétisme amateur.

Monsieur Müller s'est toujours distingué par sa haute conception du sport, par ses qualités morales et ses connaissances techniques qui en font l'un de nos meilleurs instructeurs d'athlétisme.

Nous sommes heureux de reproduire, ci-après, quelques-unes des pensées qui l'animent persuadés que nous sommes qu'elles intéresseront nos lecteurs. Avec notre cordial merci à leur auteur. La rédaction.

Permettez que je m'attarde sur quelques pensées qui me hantent — si j'ose dire — et qui représentent en quelque sorte l'essence de pas mal d'expériences sportives et extra-sportives, d'ailleurs souvent fort contradictoires, faites au cours de ces dernières dix ou quinze années. — Le destin veut que je me trouve toujours en route (et qui sait pour combien de temps?) d'un coin de la Suisse à l'autre; et il faut que je le dise: je vagabonde dans l'espoir de pouvoir contribuer très modestement à la formation de l'homme. C'est à dessein que je prononce «formation de l'homme» et non seulement «formation de l'athlète». Car il me semble que nous avons de plus en plus un très grand besoin de l'homme dans le vrai sens de ce mot pour